Radar du marché

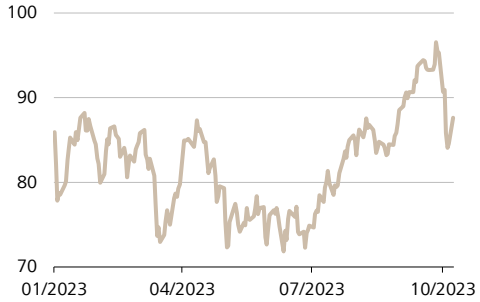
Après l'attaque surprise d'Israël par l'organisation terroriste palestinienne Hamas, le Proche-Orient est en état de guerre. La réaction d'Israël est massive. Les risques géopolitiques ont encore augmenté.

MESSAGES CLÉS

1. Les images sont choquantes. Après avoir été massivement attaqué par l'organisation terroriste et islamique radicale Hamas, Israël a déclaré l'état de guerre. L'État hébreu réagit avec la plus grande fermeté aux attaques.
2. Le risque d'une escalade et d'une guerre de longue haleine sur plusieurs fronts est très élevé et détériore une fois de plus la situation géopolitique.
3. L'environnement de risque et les perspectives appellent à la prudence. Nous maintenons notre position défensive dans notre tactique de placement.

GRAPHIQUE SUR LE THÈME

La guerre en Israël est une source d'inquiétudes…
… et fait grimper les cours du pétrole



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

La guerre qui a éclaté en Israël provoque une forte hausse du prix du pétrole. Lundi matin, le prix du baril de Brent est passé de 84.58 à 88.34 dollars US, une hausse de 4,4%. L'incertitude augmente aussi sur les marchés financiers, ce qui se manifeste par une plus forte volatilité et une baisse des cours des actions. À l'opposé, l'or tire profit de sa fonction de valeur refuge et progresse d'environ 1%.

Exactement 50 ans et un jour après la guerre du Kippour, les combattants de l'organisation terroriste Hamas ont attaqué Israël depuis la bande de Gaza. Les premières heures de l'offensive ont fait des centaines de morts, principalement des civils. Les images sont effroyables. Peu de temps après, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a officiellement déclaré la guerre et annoncé l'opération «Epées de fer» et des représailles massives.

Après les offensives au sud, la guerre menace de se déployer sur plusieurs fronts en Israël. Les premiers tirs de roquettes par la milice du Hezbollah depuis le Liban suggèrent un élargissement des opérations. Les organisations terroristes bénéficient manifestement du soutien de l'Iran. Il faut donc s'attendre à une longue guerre. En réaction à cette énorme attaque, les États-Unis ont positionné plusieurs navires de guerre en Méditerranée orientale. L'Europe a également annoncé son soutien à Israël.

Au vu des événements récents, les risques politiques ont à nouveau augmenté d'un cran. Une nouvelle poudrière vient s'ajouter à la guerre en Ukraine et aux tensions persistantes entre les États-Unis et la Chine. De plus, une escalade supplémentaire dans la guerre avec Israël comporte deux risques. Le premier est celui de possibles attaques terroristes perpétrées par des militants islamiques sur le sol européen dans les semaines et mois à venir. Le deuxième risque est que la situation en termes de sécurité se dégrade dans le conflit qui oppose la Chine à Taïwan. Étant donné que les États-Unis sont largement impliqués dans les deux guerres en Ukraine et en Israël, leur force militaire est automatiquement affaiblie dans la région du Pacifique sud. Même une superpuissance comme les États-Unis aurait du mal, au plan de la logistique et des ressources, à apporter un soutien militaire dans trois régions différentes. Il reste à espérer que la Chine ne profite pas de cette absence de force pour attaquer militairement Taïwan.

Les derniers événements ont de multiples conséquences sur les marchés financiers. En réaction à la situation actuelle, le prix du baril de Brent a augmenté de 4% et s'établit à 88 dollars US. Face aux incertitudes, les prix devraient rester élevés. Si d'autres pays voisins devaient s'engager dans le conflit, des cotations à plus de 100 dollars US ne sont pas à exclure. Une telle hausse freinerait brutalement la tendance baissière de l'inflation et pèserait sur la conjoncture. L'incertitude augmente aussi chez les investisseuses et investisseurs, ce qui devrait se traduire par une plus forte volatilité et une hausse des primes de risque.

L'environnement de risque ainsi que les perspectives économiques continuent de s'assombrir. Nous maintenons notre position défensive dans notre tactique de placement. Concrètement, nous sous-pondérons les actions et les obligations à haut rendement. En revanche, nous recommandons de maintenir la surpondération de la liquidité, de l'or et des fonds immobiliers suisses ainsi que des obligations Investment Grade avec une duration plus courte. Le franc suisse devrait rester une valeur recherchée. En dépit des évolutions actuelles peu réjouissantes, nous conseillons aux investisseuses et investisseurs de maintenir leur stratégie de placement à long terme.

Matthias Geissbühler, CFA, CMT
Chief Investment Officer (CIO)

Editeur
Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.